

Aussi, quelle soupe ! quel steak ! le fond du chaudron, bien soigné, garde la moitié de la ration, et le reste n'en vaut guère mieux.

Mais, si le métier de cuisinier a ses inconvénients, le soldat n'a pas beaucoup de douceurs à offrir aux malheureux militaires.

Celui, qui trouve la viande mauvaise, au violon, celui qui met ses culottes, en dedans de ses bottes, au violon, celui qui se grise, au violon ; quand à cette dernière infraction à la règle, je ne crois pas que personne s'en soit rendu coupable.

Parlez au cadet, du drill extra, vous le voyez frémir, trembler de tous ses membres, car il faut être si peu coupable, pour obtenir du drill extra. Si l'on se poignarde la moustache, un heure de drill extra, si l'on crache, drill extra, si l'on tousse, soit par en haut soit par en bas, drill extra, si l'on regarde de travers, drill extra, si l'on s'ourit drill extra, car il faut avoir une figure féroce dans les rangs. A présent, parlez-moi de la vie militaire, et dites si nos braves cadets, ne méritent pas de la patrie, pour faire preuve d'un courage aussi magnanime.

Il est vrai, que plusieurs ont déjà payé tribut à la nature, mais c'est dans l'ordre des choses ; il faut que le métier, nous rentre dans le corps, sinon dans les doigts.

Vous parler des coups de soleil, qui ont fait de nos militaires, autant de Turcos, serait chose superflue.

Disons ? en terminant cet article qui aura le mérite, d'être long et vrai, s'il n'en a pas autre ; que nos cadets, après les 20 jours de drill, trouveront encore, pour fiche de consolation, de jolis yeux, pour admirer leurs figures bronzées, et de plus jolies lèvres, pour récompenser leur valeur.

LES DÉLÉGUÉS A MONTREAL.

Enfin, ces délégués qui occupent en ce moment, la presse des deux Canadas, sont aujourd'hui les hôtes de notre cité.

Après avoir été fêtés, d'une manière princière, dans le Haut-Canada, après avoir été invités, à des bals, concerts et diners, dans lesquels le champagne a plus fait pour la cause de la confédération, que les discours de quelques uns de nos ministres ; ces M.M sont descendus à Montréal, pour accomplir les mêmes exploits qu'à London.

Montréal sera-t-elle toujours, digne de son nom ?

Nous n'en avons aucun doute, lorsque nous voyons les préparatifs qui se font, dans notre ville.

Le comité de réception, semble n'avoir rien ménagé, pour faire trouver aux délégués, leur séjour, délicieux, dans la reine des Canadas. Concerts, diners, bals, se suivent sur les listes, comme par enchantement.

Voudrait-on, endormir ces fiers enfants, des Provinces d'en Bas, dans les délices de notre Capoue.

Rome n'est pourtant pas en danger, mais la Confédération, vaut bien la ville des Césars, dans le moment actuel.

Chacun se demande, si ce moyen de persuasion, obtiendra le succès auquel on s'y attend.

Il y aura beaucoup de santés proposées et bues, grand nombre de bouteilles de champagne, iront rejoindre dans la tombe, les défuntes qui les ont précédées, l'enthousiasme, sera monté au diapason de la circonstance, tous les journaux, surtout ceux, qui seront au nombre des heureux invités, chanteront sur toutes les gammes, les louanges de ces héros du jour.

Toute la cité va être en jubilation pendant ces jours de fête, les riches s'amuseront, les pauvres, s'amuseront de voir amuser les autres, seule "la Police" les regardera faire et elle en aura assez pour son compte.

Malgré, que nous ne soyons pas, en faveur de ces dépenses extraordinaires, dont le profit sera imperceptible pour, le peuple ; toute fois nous ne sommes pas, assez ennemis du savoir vivre pour exiger que l'on fasse, une réception indigne de notre ville.

Certes il y a ici assez de riches négociants, qui ont un intérêt basé sur leur commerce, pour que quelques cents louis ne soient pas un objet de préoccupation pour eux ; mais nous ne comprenons pour quel motif la Corporation de Montréal, s'est permise de voter une somme, de plusieurs milliers de piastres, pour la réception, des délégués des Provinces maritimes.

Les Pères de la cité, ne font l'effet, d'avoir un peu trop de sollicitude, pour leurs enfants, surtout quand ces derniers ne leur font aucune demande.

Toutefois, puisque le crime est consommé, prenons nos malheurs en pitié, et faisons tout en notre pouvoir, pour ne pas laisser lire sur nos figures, nos peines de cœur et celles de bourse, qui défient presque toujours le savoir de la Faculté.

*Alea jacta est*, le sort en est jeté, il faut s'amuser ; allons, amusons-nous, à nos propres dépens, quand bien même il ne nous en resterait rien.



Un certain monsieur, se voit refuser l'entrée du Palais de Cristal, sous le prétexte futile, que, sa place, n'est pas là, mais bien dans le département des animaux domestiques.

RECLAME GÉNÉRALE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les annonces que nous publions. Nous ferons remarquer aux voyageurs canadiens, que l'hôtel St. Louis et l'hôtel Gareau ne le cèdent en rien, au St. Lawrence Hall ou à l'hôtel Donegan. Ils y seront aussi bien servis, et à meilleur marché qu'ailleurs.